

Le peuple prêteur, c'est le peuple attentif, c'est le peuple inspecteur, c'est le peuple balayeur !

Mais deux ou trois prêteurs soigneusement choisis parmi les ténors de la spéculation outrancière, c'est la bonne aubaine, c'est l'épanouissement du " pot de vinisme," c'est l'impunité de la prévarication.

Et que l'on ne vienne pas nous dire que cet emprunt est offert au public, car nous répondrons par un démenti formel.

Il semble l'être, oui, pour ceux qui ne connaissent pas la valeur des mots ni les pièges d'une rédaction administrative. En effet, dans l'offre faite à l'épargne publique, il est dit que les *soumissions* pour la totalité ou partie de l'emprunt de \$220,000 seront reçues jusqu'au 15 juillet.

Comment se fera la répartition si l'emprunt est couvert plusieurs fois ? (Ce qui, sans être probable, vu la solvabilité douteuse de la ville, n'est pas impossible, vu la candeur du public). Il n'en est pas question. Donc cette répartition sera arbitraire. Mais il est question de *Soumissions*. Cela signifie sans aucun doute que l'on livrera les titres au plus offrant. On ne soumissionne que dans les marchés avec concurrence proposés par l'administration publique, tandis que pour un emprunt, on souscrit pour une ou plusieurs obligations. Lorsque la souscription publique est close, si la demande excède l'offre, on réduit les souscriptions multiples à l'unité et si ce chiffre est encore supérieur à celui des titres proposés, on sert les premiers venus, à l'exclusion des autres, jusqu'à concurrence du nombre des valeurs créées.

Voilà comment se fait une émission d'obligations vraiment populaire, et non en vendant les titres par lots ou en totalité aux enchères ou par soumission mystérieuse. Et nos édiles le savent fort bien. Ils n'ont joué cette pantalonnade d'emprunt public que pour faire semblant de céder à un mouvement de l'opinion et se préparer à braver l'épreuve prochaine des élections. Mais sois certain, bon peuple ! que ces gens là n'ont jamais songé à t'autoriser de mettre le nez dans leurs affaires.

Après tout, bon peuple ! cela te regarde. Si tu es satisfait ainsi, n'en parlons plus. Mais si tu es las d'être joué sans cesse, tu peux te débarrasser de tous les blagueurs en un tour de vote.

Et du jour au lendemain le tour se joue. N'oublie pas cela.

TORTUE.

M. Primeau, le bon vieux curé de Boucherville, est actuellement en recherche de preuves suffisantes pour présenter au Saint Père une requête afin de canoniser M<sup>re</sup> Bourget. Depuis une quinzaine il n'est chez lui que quelques heures par semaine... il voyage.

LA PETITE REVUE au moyen de ses nombreux collaborateurs pourrait peut-être aider M. Primeau dans la recherche des preuves pour ou, contre ?